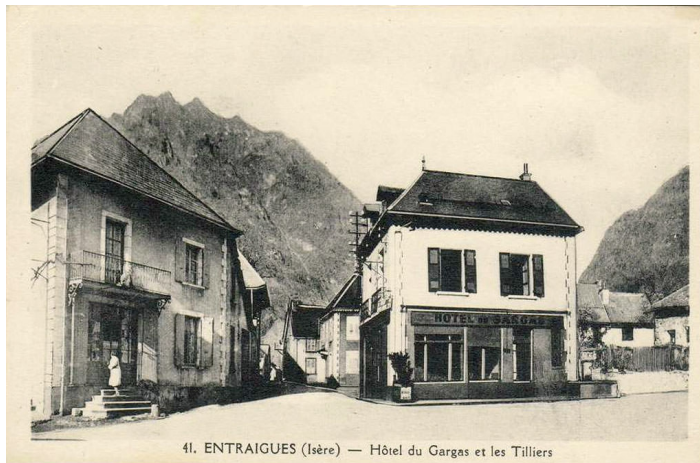


La g@zette

du Valbonnais

N° 115 – Juillet 2017

Restauration d'un cadran solaire à Entraigues ?



41. ENTRAIGUES (Isère) — Hôtel du Gargas et les Tilliers



Dans son livre « Enigmes, curiosités, singularités, l'insolite et le fantastique... » paru en 1987, René Reymond écrit : « *Au village chef lieu, sur la façade de la maison de Mme Paul Francou, se trouve le dernier cadran solaire de la commune. Il remonte à plus d'un siècle et porte la devise "Pense à ton heure dernière" »*. En fait, il y avait au moins deux cadrans dans le village, sis entre deux eaux, la Bonne et la Marsane.

La devise du cadran entraiguois : « Pense à ton heure dernière ».

En effet, dans la septième édition de Patrimoine en Isère, publiée en 2006, on lit : « *Les cadrans verticaux à table circulaire [...] occupent le mur pignon de deux maisons de village à Entraigues [...] Le second, en léger relief, conserve une partie de son décor : table avec lignes horaires et chiffres romains (à l'état de traces), style flèche et devise partiellement effacée mais lisible : "Pense à ton heure dernière" »*. Ce second cadran solaire circulaire est peint sur la rive de toiture d'une maison de village bâtie le long de la route d'Entraigues au Périer. Cette maison avait une vocation commerciale qui s'est éteinte dans les années 1962-1963 (peut-être une épicerie et sans aucun doute un commerce de vins sur deux générations).

Un projet de restauration par l'Université Rurale Montagnarde

L'association U.R.M. a pour objectif « de sauvegarder le patrimoine bâti, de valoriser et transmettre les savoir-faire locaux ». Elle favorise la rencontre de passionnés du patrimoine, en découvrant des sites ou des activités plus ou moins oubliés, témoins de l'ingéniosité de nos Anciens à tirer parti des ressources locales de nos montagnes (réhabilitation des anciens fours à chaux du Pont des Fayette, utilisation du gypse rouge des Sauvons pour réaliser des sols en plâtre...). Cette association, qui organise périodiquement des chantiers participatifs, rassemble des professionnels du bâtiment et des habitants (Valbonnais, Matheysine, Beaumont, Trièves, Oisans) motivés par l'architecture et les techniques de construction dans une perspective de développement durable.

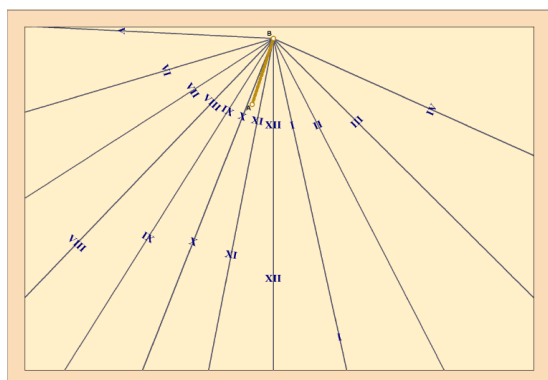
Tout naturellement, Carolyn Bernier, amoureuse de ce petit village montagnard de 236 âmes (691 en 1872), a fait appel à l'équipe d'Alain Monrozier pour sauver ce cadran, partiellement gommé par l'usure du temps et à Kokoriko, un site de financement participatif permettant de trouver des soutiens parmi ses connaissances ou des personnes intéressées. « *Il nous faut rassembler les fonds nécessaires aux travaux de restauration du cadran solaire d'Entraigues (pose d'un échafaudage, réparation de l'enduit, reprise de la peinture) ainsi que l'élaboration d'outils de communication (affiches, livrets) pour expliquer l'intérêt patrimonial de la préservation des cadrans solaires* » nous précise le porteur du projet.

Carolynn présente donc ce projet de restauration sur une plateforme « L'heure du soleil » ([suivre le lien ci-dessous](#)), en fixant une durée de campagne (avant le 15 août) et un montant de collecte (2800 euros). Chaque contributeur, à partir de 10 euros, bénéficiera d'une déduction fiscale et d'une contrepartie.

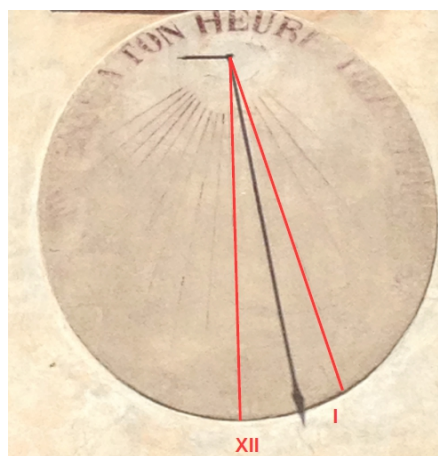
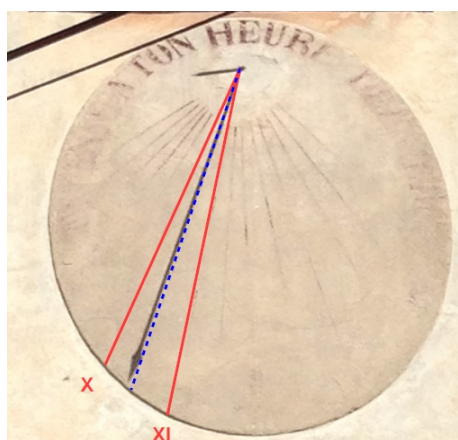
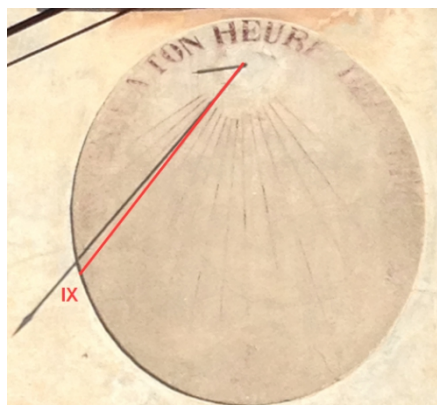
<https://www.kocoriko.fr/fr/projects/restauration-d-un-cadran-solaire>

L'exactitude du cadran solaire d'Entraigues

A la page 106 de Patrimoine en Isère, on précise : « *D'après l'atelier Tournesol la précision horaire de ce cadran est bonne* ». Aujourd'hui des logiciels tels que Shadows, Cadsol, Solarium, Calcad, etc. permettent de tracer et de vérifier l'exactitude d'un cadran solaire. C'est pourquoi Carolyn a sollicité l'expertise bénévole de Michel Lalos, gnomoniste passionné, qui a utilisé Shadow pour confirmer l'exactitude horaire du cadran entraiguois.



Tracé obtenu avec le logiciel Shadows



Chacun voyait midi à sa porte

Autrefois, l'ombre projetée du style ou gnomon sur la table du cadran indiquait l'heure solaire vraie ou heure locale : chaque village, hameau, maison du Valbonnais avait son heure propre. Le cadranier, cet artiste, devait avoir des connaissances gnomoniques, trigonométriques et cosmographiques très pointues. Aussi, dans nos campagnes (sauf à Entraigues !), l'imprécision des cadrans était notoire. Alors que le roi soleil était à son zénith, nos cadrans ruraux, souvent placés au-dessus de la porte, brillaient par coquetterie de singularité. En 1891, la nécessité d'avoir un même horaire dans tout le pays, débouche sur l'adoption de l'heure légale. Et notre pauvre cadran pense à son heure dernière !

Valbonnais, destination nature !

Bienvenue sur le site du tourisme à Valbonnais



Nature et
écologie



Montagne



Eau



Bien-Etre



MASSAGES, RANDOS, DECOUVERTE DES PLANTES : GERALDINE PICOT ELABORE SON PROGRAMME A VALBONNAIS

Géraldine PICOT est accompagnatrice en montagne et développe aussi des activités de bien-être tels que le massage énergétique chinois, qui mobilise notre énergie et rétablit notre équilibre intérieur. Dans une démarche d'écoute globale, elle utilise ces techniques dans l'objectif d'aider les personnes à lutter contre le stress, les migraines, la fatigue et toutes sortes de désordres que l'on désigne aussi souvent comme les "maux" du quotidien.

Patrimoine

Le carré magique

La motte castrale

Association Patrimoine Valbonnais

La Gazette

Office du tourisme

La Gazette du Valbonnais

Depuis une dizaine d'années, Gilbert Jacquet, passionné d'histoire locale, enquête minutieusement sur l'histoire locale.

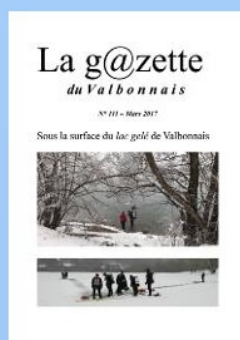
Il accomplit un travail d'orfèvre et transmet ses découvertes à des centaines d'abonnés fidèles qui reçoivent sa gazette par mail chaque mois.

"Nous avons hérité du PATRIMOINE de nos Anciens.

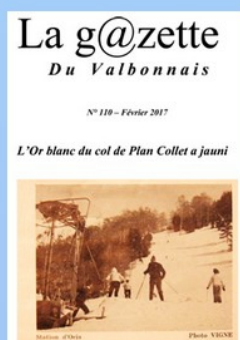
Nos villages et associations célèbrent ce bien commun chacun à sa manière..."

Gilbert Jacquet

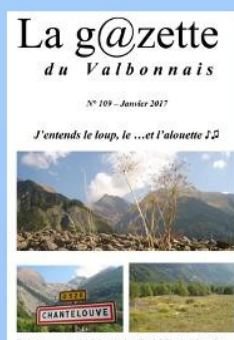
N° 111 mars 2017



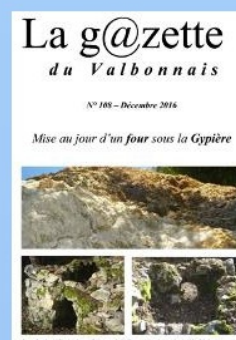
N° 110 février 2017



N° 109 janvier 2017



N° 108 décembre 2016

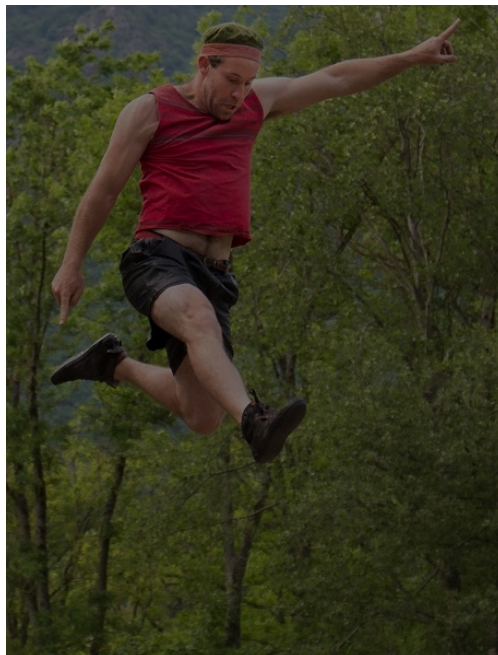


En 1863, un voyageur écrivait : « On suit le bord du torrent : c'est la Bonne, une vieille connaissance ; on en traverse plusieurs fois sur de grosses pierres ou quelque pont rustique les sinuosités : un joli chemin conduit bientôt à Valbonnais, l'heureuse capitale de ce fortuné pays ». Aujourd'hui le chemin d'accès : <https://valbonnais.fr>, le contact m.aldebert@yahoo.fr

Une ambiance électrique...



Au cours du Raid "Les 2 Alpes / Sorgues" en VTT électrique, le gîte de la ferme du Château s'imposait à l'issue de la première des six étapes (un raid entre amis, à l'instar de Benoît Treluyer, triple vainqueur des 24 heures du Mans avec l'écurie officielle Audi, suivant 300 kms de sentiers). Pour se ressourcer après sept heures de vélo, un sauna et surtout le repas du célèbre Chef Guiseppa Calvagno, venu cuisiner sur place. *Le vivre et le couvert : que faut-il davantage ?* (La Fontaine)



Où va-t-il ? Aux Montagn'Arts (2, 3, 4 juin) ou au Triathlon nature du Valbonnais (2 juillet) ?

Chantelouve : Marcel Vieux, généalogiste et historien local, a transcrit entre 1990 et 1991 un précieux témoignage de la vie de nos aïeux sur la commune de Chantelouve, relaté par Jean Joubert-Ainarde, maire pendant une vingtaine d'années. Le document original émanait d'Etienne Bos du Périer et a été écrit au début du XIX^e siècle. Nous avons commencé sa publication dans notre N°106. Voici la suite...

gras et dodé et la bourse sèche, ne vaudrait-il pas infiniment mieux rester^{chez} chez eux et apprendre l'un le métier de cordonnier, l'autre celui de gallocher, un autre celui de maréchal-ferrant, un autre maréchal-taillandier, d'autres maçons, charpentiers, menuisiers tisserants, ext..ext...

L'énémeration serait trop longue mais il n'oublia pas les tailleurs d'habits; un mauvais plaisant lui dit à la sortie de la messe « Monsieur le curé, vous avez oublié le métier de perruquier, vous avez fort bien fait que nous le sommes tous .

En effet nous nous faisons tous les papillottes qui étaient ainsi que l'usage de la poudre, fort à la mode .

Si le digne homme avait en horreur les commerces ce qu'il ne savait pas apprécier ses résultats et connaissait encore moins la position de sa paroisse quoiqu'il eût desservi pendant environ trente ans, à laquelle il avait fait beaucoup de bien, il encourageait les habitants aux travaux agricoles, à bonifier leurs propriétés, à reconstruire ou à réparer leur maison, à travailler aux réparations des digues contre les torrents, à rendre viables les chemins publics et vicinaux, il rétablissait la bonne harmonie dans les ménages, il avait une parfaite connaissance sur les simples dont-il composait du baume excellent, il faisait usage d'administrer les remèdes aux malades et ont pouvaient dire véritablement qu'il était à la fois le médecin de l'ame et du corps et s'il se présentait quelques opérations qui auraient été en contraste avec son S^t ministère il ordonnait aux malades de recourir à sa cuisinière qui

-P.45.-----

savait saigner et comme elle était déjà d'un certain âge il crût pour le bien des habitants devoir la remplacer, pour cet effet il envoya à Grenoble la nommée Marie NICOLLET et lui fit apprendre à saigner, à ses fraix , sa générosité ne se borna pas à cette bonne oeuvre, nous lui devons en partie les ornements dont notre église est enrichi en un mot je regrette que ma plume n'aye pas la capacité de faire plus amplement l'éloge de ce très respectable curé qui fut pendant tout le temps qu'il se posséda le bienfaiteur de la commune sans que cette dernière lui en aye témoigné la moindre reconnaissance lorsqu'il en eût un besoin réel .

Il vivait encore au commencement de la révolution, il avait perdu totalement la mémoire et commettait des incongruités dans ses fonctions sacerdotales, Monseigneur l'évêque lui envoya un substitut en la personne de M^r GUILLAUD de Virieux, ils vécurent ensemble pendant quelques mois, Monsieur le curé étant devenu aliéné d'esprit, son

Ex Libris et Les Ecrivains Dauphinois dans notre Valbonnais



Le gazetier valbonnetin et ses hôtes dans la cour du notaire royal Jean Baptiste Bernard...



L'histoire du canal du Beaumont : « En 1872, des vases exhumés lors du creusement du canal ».



La Société des Ecrivains Dauphinois est née en 1935. Elle rassemble les écrivains et les poètes, dans le but de promouvoir le régionalisme du Dauphiné et des Alpes. Son président Raymond Joffre a créé l'association Ex-libris Dauphiné en 1984. Figure incontournable de la littérature régionale et de l'édition alpine, le patron de la Librairie des Alpes est l'un des fondateurs du Salon du livre de régionalisme alpin (aujourd'hui, Salon du livre alpin).

L'histoire littéraire du Dauphiné est riche : Stendhal, Emile Augier, Emmanuel Mounier et d'autres moins connus, à l'instar de Blanc-La-Goutte, poète patoisant, Choderlos de Laclos, Louise Drevet, etc.

L'histoire locale du Valbonnais est riche : le voyage annuel culturel des membres des deux associations grenobloises passait, le lundi 12 juin 2017, par un portail majestueux et cintré, avec porte charretière à deux vantaux à panneaux et porte piétonne. A l'intérieur de la cour, sur le linteau de la porte d'entrée de la maison de Maître Jean Baptiste Bernard, un chronogramme 17.I.B.B 57 donne accès à un bel escalier de marches monoxyles aux nez arrondis. Auparavant, une escalade rocambolesque en autocar et la découverte des doux ombrages du canal du Beaumont (XIX^e siècle) ! En compagnie de son ami Marcel Vieux, le conférencier de La G@zette du Valbonnais, à l'humeur facétieuse, « carcarienne » en diable, contait la belle histoire du « *fertil Vaubonez* ».